



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quel amour du prochain Dieu attend-il de moi ?* »

Un jour, à Calcutta, sainte Mère Teresa montra la Maison des malades et des mourants à une américaine. Lorsque celle-ci vit comment cette sœur traitait avec un amour touchant ces malades souvent dégoûtants et écœurants, elle déclara : 'Je ne pourrais pas faire ça, même pour un million de dollars'. Et Mère Teresa la regarda en riant et lui répondit : 'Ni moi pour un million de dollars !'

L'indissoluble union de l'amour de Dieu et du prochain traverse, comme un fil rouge, toute l'Écriture Sainte. « *Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu', alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit est incapable d'aimer Dieu qu'il ne voit pas.* » 1 Jn 4,20.

Mon prochain est d'abord celui qui est tout simplement là, qui est là sans m'avoir demandé quoi que ce soit ; le prochain est celui que je n'ai pas choisi ; je le trouve devant moi. Il est évident que nous devons nous laisser toucher par toute détresse, où qu'elle soit dans le monde. Mais en premier lieu, mon prochain est celui dont je regarde le visage, que je croise dans la rue, qui est sur mon chemin. Et JESUS dit que ce prochain le plus proche peut avoir droit à ce que je lui donne de mon temps, de mon huile et de mon vin, que j'utilise pour lui ma bête de somme, et que je fasse un détour pour le conduire à l'auberge, que je lui avance de l'argent et que je lui fasse crédit. Et cela pour une seule et unique raison : parce qu'il en a besoin.

Oui, JESUS va jusqu'à s'identifier lui-même, lui, mon Dieu, à ce prochain qui se trouve au bord de mon chemin, et jusqu'à faire dépendre ma destinée éternelle de ma réaction : est-ce que je me tournerai vers lui ou est-ce que je passerai mon chemin ? JESUS ne dit pas, ce qui serait déjà suffisamment exigeant : 'Je te fais obligation de fournir telle ou telle forme d'aide à tel ou tel de tes semblables'. En fait, il veut me dire ceci : **ce mari fatigué et grincheux, cette ado casse-pieds, cette vieille voisine peu aimable, ce collègue enquinant, ce chef odieux, eh bien... c'est MOI... et ce sourire ou cette réponse dédaigneuse, cette écoute ou cette indifférence, cette chaleur humaine ou cette superficialité effrontée, tu me les offres à MOI, ton DIEU !**

« *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25,40) Et JESUS, ce n'est pas simplement le jeune homme sympathique, souriant et bien mis qui prend avec affection les enfants dans ses bras, c'est aussi le JESUS attaché à la colonne pour y être flagellé, c'est l'homme repoussant couvert d'immondices et sur lequel tous font la grimace et hochent la tête ; en d'autres termes, c'est aussi l'homme d'à côté, repoussant et antipathique. Saint José-Maria disait : « Chaque homme vaut tout le Sang du Christ », et il mérite qu'on le contemple dans la prière comme quelqu'un qui tient en main un magnifique diamant brut, l'étudie et rêve qu'il devient le plus beau et le plus précieux possible.

A quoi Dieu pense-t-il quand il pense à moi ? « JESUS-Christ, Notre Seigneur, s'est incarné. Il a pris notre nature pour se manifester à l'humanité comme modèle de toutes les vertus. Plus tard, quand il explique aux apôtres le signe par lequel on les reconnaîtra comme chrétiens, il ne dit pas : parce que vous êtes humbles. Lui, la pureté la plus sublime, l'Agneau Immaculé, rien ne pouvait souiller sa sainteté parfaite, n'indique pas non plus : ils sauront que vous êtes mes disciples à ce que vous êtes chastes et purs. JESUS est passé sur cette terre dans le détachement le plus complet des biens de ce monde. Alors qu'il était le Créateur et le Seigneur de tout l'Univers, il n'a pas eu où reposer la tête. Cependant, il ne dit pas : ils sauront que vous êtes des miens parce que vous ne vous êtes point attachés aux richesses. Il reste dans le désert 40 jours et 40 nuits en observant le jeûne le plus rigoureux, avant de se consacrer à la prédication de l'Évangile. Et il n'assure pas non plus aux siens : ils verront que vous servez Dieu parce que vous n'êtes ni des goinfres ni des buveurs. **Le trait qui distingue les apôtres et les chrétiens authentiques de tous les temps est celui-ci : à ceci, précisément ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres.** » saint José-Maria.

Alors, oui, Seigneur, ouvre mes yeux à la charité fraternelle, sinon je suis aveugle !

*Notes libres d'après Itinéraire d'accompagnement spirituel
Peter Blank – Ed. Le Laurier 2021*